



© shocky

Communiqué de presse 29 octobre 2015

Mais cet enfant va enfin se calmer ?

Au premier bulletin, on a ri jaune. Au deuxième, on s'est inquiété. Sur le plan de la discipline, ou sur celui des apprentissages, notre "petit(e) chéri(e)" aurait "des problèmes". Et c'est grave, Docteur ? Question Santé ouvre le débat sur la tolérance de nos sociétés face aux enfants "turbulents".

C'est un rêve de parents : un gamin éveillé (le plus tôt possible), malin, qui se développe sans problème. Cerise sur le gâteau, tout le monde le trouve gentil et bien élevé... La réalité brise souvent les fantasmes des pères et des mères en **quête du bambin "idéal"**. Car on a beau aimer son enfant, souvent, il faut bien lui reconnaître quelques "imperfections". Dont, parfois, celles d'être particulièrement **agité, turbulent**, "sur la balle" du soir au matin et du matin au soir. Bref, épuisant. Bien des parents "s'adaptent" et/ou mettent en place des mesures éducatives adéquates. Néanmoins, le regard de l'entourage - grands-parents, oncles et tantes, amis, voisins, instituteurs, moniteurs, éducateurs...- **manque** souvent d'**indulgence et de compréhension**. De nombreux parents s'entendent dire que, face aux comportements de l'enfant, à son inattention ou à son manque de concentration, un traitement médicamenteux faciliterait la vie de tous... Jusqu'à quel point notre société accueille-t-elle **les différences chez des enfants** sans "handicap apparent" ?

Ni anges, ni démons

Aucun enfant n'est identique à un autre. Son comportement, ses réactions émotionnelles et sa personnalité sont le résultat final **d'interactions entre prédispositions génétiques et influences environnementales**, rappelle-t-on dans "Pédiatrie, Manuel illustré"¹. Dans cet ouvrage, les auteurs soulignent le **rôle fondamental des parents dans les apprentissages sociaux et le comportement** des enfants, tout comme certains **facteurs de risque** susceptibles d'influencer les attitudes des jeunes ou l'apparition d'une série de troubles : une **mésentente grave** entre les membres de la famille, un **deuil**, un **recours à la violence de la part des parents** ou bien des **attentes excessives par rapport au niveau de la maturité de l'enfant** peuvent en faire partie.

Par ailleurs, le **mode de vie** que l'on propose à nos petits, et les **exigences** qu'on leur impose, sont-ils propices à leur sérénité ? Parvient-on à leur assurer tous les jours au moins **une heure d'activités physiques** (recommandées pour leur développement), qui leur permettrait de se détendre ? Les parents, souvent débordés, se retrouvent, le soir, à devoir "gérer" **des enfants fatigués, énervés, parfois sur-stimulés**. Et auxquels on demande d'être "sages, gentils et travailleurs"...

Des questions sans réponses

Pour des parents d'enfants jugés "difficiles", trouver aide ou conseils éducatifs pertinents peut s'avérer compliqué. Quant aux **enseignants**, confrontés à des classes souvent surchargées, sont-ils toujours formés à la gestion d'élèves "perturbateurs", qui remuent sans arrêt, embêtent leurs copains ou ont davantage de mal à se concentrer ? Le monde de l'éducation prend-il le temps de s'interroger sur la **pertinence de certaines punitions**, alors qu'elles risquent d'aggraver la turbulence ou d'endurcir l'enfant, qui s'habitue peu à peu à braver l'adulte...

Les dérives du langage

Les enfants turbulents, sinon insupportables, - mais aussi curieux et plein d'énergie - ont toujours existé. Dans une société soumise aux critères de la performance, dénotent-ils davantage ?

Face aux normes de l'enfant "parfait", face aux pressions sociétales, comment réagissons-nous face aux petits garçons et aux fillettes "dérangeants", agités, indisciplinés, peu concentrés ? Ne sous-estime-t-on pas la **tendance à "psychiatriser"** ou à "neurologiser" leurs comportements ? Parents, enseignants ou proches bien attentionnés ne risquent-ils pas de cataloguer un peu vite l'enfant parmi ceux qui seraient atteints d'un Trouble de l'attention et d'hyperactivité (TDA/H) ? Lorsque le niveau d'activité motrice d'un jeune excède ce qui est considéré comme normal, ses parents peuvent avoir tendance à le qualifier d'**hyperactif**, remarquent les spécialistes qui ont contribué à l'ouvrage "Pédiatrie, manuel illustré". Or ce terme

¹ Tom Lissauer-Graham Clayden, Editions De Boeck. Cet ouvrage est essentiellement destiné à un public de professionnels de la santé.

risque d'être utilisé **de manière abusive** pour parler d'un enfant globalement normalement actif, mais parfois effronté et turbulent, préviennent-ils.

Retour au principe de réalité

On estime que 10 à 50 enfants prépubères scolarisés sur 1 000 jeunes (3 garçons pour 1 fille) entrent dans les critères de la TDA/H. Statistiquement parlant, il y a donc peu de risque de compter 2, 3 ou davantage d'enfants TDA/H dans une même classe...

Etablir un **diagnostic de TDA/H est long et difficile**, rappelle le site de TDA/H Belgique. Afin d'éviter erreurs, résultats partiels et traitements inadaptés, cette démarche incombe à des équipes pluridisciplinaires. Pour les enfants touchés par un TDA/H, les premières **stratégies** préconisées passent par de la **compréhension**, des **mesures éducatives** et de **soutien**. Parfois jugée indispensable (mais pas systématiquement), "la médication ne donne pas une bonne éducation, ne rattrape pas les lacunes scolaires, ne rend pas la joie de vivre, n'efface pas le passé, ne motive pas", souligne TDA/H Belgique (www.tdah.be). De quoi prendre du recul face aux sirènes qui ne chanteraient que les louanges d'une molécule capable de donner "la paix" aux familles et aux écoles ?

Pour approfondir cette réflexion, nous vous invitons à prendre connaissance de nos brochures sur notre site <http://www.questionsante.org/education-permanente> et, en particulier, <http://www.questionsante.org/education-permanente/nos-outils/par-collection/ethique-et-sante/medicalisation-des-troubles-de-comportement-un-instrument-de-controle-social>

Contact

Raymond Goyeau-Laurens,
Chargé de communication, asbl Question Santé
raymond@questionsante.org - 02/512.41.74

